

Le secret

Nom : Mathias Priou

Genre : Homme

Né-e en : 1995

Adresse : Poitiers

Téléphone : 0743336237

Email : math.priou@gmail.com

Site : <https://paul-mathias-realisation.com/>

Instagram : <https://www.instagram.com//mathiaspriou/>

Fiche Film

Titre : Le secret

Durée : 00:15:00

Genre : Fiction

Format : -

Observations :

Le secret

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes réalisations : <https://paul-mathias-realisation.com/>



LE SECRET

V4_03/04/2025

Écrit par Mathias Priou

MATHIAS PRIOU
07.43.33.62.37
math.priou@gmail.com
<https://paul-mathias-realisation.com/>

SÉQUENCE 1 - EXT. FERME - JOUR

Un tracteur recule lentement vers la grange, sa remorque chargée de bottes de paille oscillant doucement à chaque secousse.

ERIC (45 ans), manches retroussées sur des avant-bras burinés par le soleil et l'effort, manœuvre avec précision. Ses mains sur le volant guident celles de son fils THOMAS (9 ans), assis à ses côtés.

ERIC

(attentif)

Recule encore un peu... Stop !

Eric coupe le moteur. Ils descendent tous deux du tracteur. Sa silhouette massive se découpe dans la lumière, projetant une ombre sur la paille dorée.

Il attrape une fourche, la plante dans une botte de paille et la soulève sans effort avant de la projeter au fond de la grange. Thomas, concentré, s'affaire à les empiler proprement. Eric en projette une nouvelle et son fils la range également.

ERIC

(hausse le ton, avec dureté et
froideur)

Non, pas comme ça, Thomas ! Faut les
croiser, sinon ça s'effondre.

Thomas s'exécute et corrige son erreur. Eric regarde son fils remettre avec difficulté et application les bottes de paille qu'il avait mal positionnées. Le père esquisse un léger

sourire de fierté. L'enfant se retourne vers son père comme pour chercher son approbation. Le sourire de ce dernier s'est effacé. Eric recommence ensuite à charger. Le bruit sec de la fourche plongeant dans la paille rythme le silence.

SÉQUENCE 2 - INT. SALON MAISON DE FERME - JOUR

Dans une cuisine rustique, une vieille table en bois occupe le centre de la pièce.

Eric, Thomas et YVON (le grand-père, 75 ans, visage creusé par le temps) mangent en silence. Une vieille télévision cathodique diffuse les informations. D'un geste mécanique, Eric pose une plaquette de médicaments près de l'assiette de son père.

ERIC

(d'un ton mécanique)

Prends-les avant que j'oublie.

Yvon attrape lentement les comprimés, les fixe un instant avant de les avaler avec une gorgée de vin.

ERIC

(entre deux bouchées)

Cet après-midi, je vais finir la clôture dans le champ du bas. Faudrait aussi que je regarde la fuite à la pompe.

YVON

(renifle, sans lever les yeux)
Tu ferais mieux de revoir la barrière
du poulailler, elle tient plus
qu'avec du vent.

Eric serre la mâchoire, continue de manger sans répondre.

THOMAS

(prudemment)
Je peux aller jouer ?

ERIC

(en jetant un coup d'œil à son assiette)
Oui, mais tu reviens aider à
débarasser.

Thomas bondit de sa chaise et quitte la pièce.

YVON

(désignant la bouteille)
Sers-moi un verre.

Il s'exécute en silence, puis se sert également. Eric prend
une gorgée de vin. Son regard se perd un instant.

SÉQUENCE 3 - INT. COULOIR - JOUR

Le silence pèse dans la maison. Éric quitte la cuisine et
s'engage dans le couloir faiblement éclairé.

ÉRIC

Thomas! Viens m'aider à débarrasser!

Aucune réponse.

ÉRIC

Thomas ?

Il s'avance, scrutant les portes entrouvertes. Une lueur dorée filtre sous l'encadrement d'une chambre. Eric ouvre la porte et se fige.

Thomas se tient au centre de la pièce, maladroitement perché dans de grandes chaussures de femme. Il fait quelques pas malhabiles, concentré. Thomas l'aperçoit et s'immobilise. Éric se fige et fronce les sourcils.

SÉQUENCE 4 - INT. CHAMBRE - JOUR

ÉRIC

Qu'est-ce que tu fais avec ça aux
pieds ?

L'enfant ne dit rien et hausse les épaules, sans comprendre la tension soudaine de son père.

Face au silence, Thomas pointe ensuite du doigt une armoire.

THOMAS

J'ai trouvé ça là-dedans.

Eric ouvre l'armoire et en extrait une malle en bois, massive et poussiéreuse. Il soulève le couvercle.

Des vêtements féminins soigneusement pliés. Une petite boîte repose parmi eux. Il l'ouvre. Des photos, jaunies par le temps. Sur les clichés, Yvon, plus jeune, habillé en femme,

sourire aux lèvres. Éric fixe les images, son souffle suspendu. Ses traits se ferment. Il referme la boîte d'un geste sec.

ÉRIC

Va dans ta chambre. Prépare tes affaires. Je te ramène chez ta mère.

Thomas baisse les yeux, comprend que ce n'est pas le moment de discuter. Il sort sans un mot. Éric reste un instant figé, les mains crispées sur la malle ouverte.

SÉQUENCE 5 - INT. SALON - JOUR

Eric jette un regard dur à Yvon, assis dans son fauteuil et qui regarde la TV. Il brandit une chaussure à talons devant lui.

ERIC

C'est à toi, ça ?

Yvon se fige, bouleversé. Après un moment, il répond en baissant les yeux.

YVON

(la voix tremblante)

Non. C'était à ta mère.

ERIC

(Ricanant, amer)

Ah ouais ? Maman chaussait du 44 ?

Eric ouvre la fenêtre et balance les chaussures dehors. Il revient avec la malle qu'il a trouvée, sous le regard démuni

d'Yvon. Il l'ouvre brusquement. Il sort une à une les photos jaunies et les agite devant Yvon.

ERIC (CONT'D)

Et ça, alors ?!

Yvon détourne le regard.

ERIC (CONT'D)

Regarde-les. Regarde-toi ! C'est quoi ce délire ?!

Yvon ne dit rien.

ERIC (CONT'D)

C'est pas juste une photo prise au carnaval. Il y en a des centaines.

Le vieil homme tremble. Son regard se fixe sur une photo en particulier, puis se voile de tristesse. Une explication lui meurt sur les lèvres, mais il reste silencieux. Eric explose.

ERIC (CONT'D)

Dis quelque chose, bordel !

Furieux, il jette les photos dans la cheminée, comme on brûle des preuves.

YVON

Non ! Arrête !

Eric s'arrête, recule d'un pas, décontenancé. Son père est à genoux en train de récupérer les photos. Son père essaie

ensuite de se relever sans y arriver. Eric le regarde de bas en haut avec dégoût.

ERIC

Putain...

Il quitte la pièce.

SÉQUENCE 6 - EXT. FERME - JOUR

Thomas est déjà dans la voiture, le regard embué. Il fixe ses pieds.

THOMAS

J'ai rien fait...

Eric ferme la portière sans un mot et monte à son tour.

SÉQUENCE 7 - INT. ROUTE DE CAMPAGNE - JOUR

La voiture file sur la route. Eric serre le volant, perdu dans ses pensées. Un silence pesant.

THOMAS

Papy... c'est une fille ?

Eric déglutit. Il réfléchit un instant.

ERIC

Non. C'est un homme. Il a juste fait des bêtises.

Thomas ne répond pas. Eric jette un regard vers lui dans le rétroviseur.

SÉQUENCE 8 - INT. SALON - JOUR

Yvon est à genoux, seul. Il fouille dans les cendres et en retire une photo à moitié calcinée. Il la fixe longuement et commence à sangloter.

SÉQUENCE 9 - EXT. DEVANT MAISON DE L'EX-FEMME - JOUR

La porte s'ouvre sur SYLVIE (45 ans), l'ex-femme d'Eric. Thomas rentre dans la maison sans bruit.

SYLVIE

(inquiète)

Qu'est-ce qu'il se passe ?

ERIC

Tu peux garder Thomas ce week-end ?

Elle hésite.

SYLVIE

Oui bien sûr. Il s'est passé quelque chose !?

ERIC

(cachant sa colère)

Non, rien de grave.

Elle le regarde. Elle voit bien que c'est faux.

SYLVIE

(avec douceur, presque comme une
vieille habitude)

Tu vas garder ça pour toi hein ?

ERIC

(en partant)

Non mais c'est rien. J'ai juste
besoin de régler deux trois trucs.

Elle le regarde partir, un mélange d'inquiétude et
de résignation.

SÉQUENCE 10 - INT. BAR PMU - JOUR

L'intérieur du bar est baigné d'une lumière jaunâtre. Une
télévision grésille au fond de la pièce, diffusant une course
de chevaux sans que personne n'y prête attention. Le bar est
presque vide.

Éric rentre dans le bar et passe directement derrière le
comptoir où se trouve PIERRE (70 ans).

PIERRE

(sans lever les yeux)

Ça va Eric?

ÉRIC

T'as deux secondes ? Faut que je te
parle d'un truc.

Pierre le regarde, inquiet.

PIERRE

Oui bien sûr.

Pierre l'entraîne dans l'arrière-cuisine, à l'abri des oreilles indiscrètes.

SÉQUENCE 11 - INT. ARRIÈRE CUISINE DU BAR - JOUR

PIERRE

(sans lever les yeux)

Tu fais une sale gueule, qu'est-ce qu'il se passe ?

Il regarde si personne ne les écoute.

ÉRIC

(discrètement, droit dans les yeux)

Tu savais, toi ?!

Pierre marque une pause.

PIERRE

Savais quoi ?

Éric sort de sa poche une des photos qu'il a récupérées dans la cheminée. Il la donne au barman.

ÉRIC

Ça.

Le BARMAN jette un œil à la photo puis fronce les sourcils. Un silence s'installe. Il regarde discrètement autour de lui.

PIERRE

Où est-ce que tu as eu ça ?

Eric empoigne Pierre par le col.

ÉRIC

Putain tu savais!

Un silence pesant s'installe.

Une serveuse rentre dans l'arrière cuisine.

SERVEUSE

Pierre il y a des...

Elle se stoppe net en voyant la scène. Eric relâche Pierre et fuit le regard.

SERVEUSE (CONT'D)

(inquiète)

Tout va bien?

Pierre hoche la tête.

PIERRE

T'inquiètes il y a rien, prends les clients en attendant.

La serveuse sort en regardant Pierre comme pour vérifier que tout est bien sous contrôle. Les deux hommes restent seuls, l'un devant l'autre. Un silence s'installe. Pierre prend une grande inspiration.

PIERRE

Quand je suis arrivé ici j'avais 16 ans... Mon premier soir de travail, y a eu une embrouille juste devant. Un type... enfin une femme, je sais pas trop, quelqu'un qui était pas comme tout le monde.

Éric fronce les sourcils et le regarde.

PIERRE (CONT'D)

Je venais d'arriver ici je connaissais personne... mais je sais juste qu'ils étaient plusieurs et qu'il l'ont roué de coups.

Un silence. Les mots sortent péniblement.

PIERRE (CONT'D)

3 jours plus tard ton père est arrivé ici avec la gueule en vrac. Comme si une armée lui était passée dessus.

Eric ne se sent pas bien.

PIERRE (CONT'D)

On a parlé. De tout, de rien. Et on est devenus potes. On a jamais parlé de ce fameux soir mais je pense qu'il savait que je me doutais de quelque chose.

Eric a le regard perdu.

ÉRIC

Et mon grand-père, il savait ?

Pierre esquisse un sourire amer.

PIERRE

Je sais pas mais à peu près au même moment il l'a flanqué dehors.

Éric hoche lentement la tête. Il prend une grande inspiration, mais ses épaules restent lourdes. Eric regarde dans le vide.

PIERRE (CONT'D)

Écoute... J'vais pas me mêler de ce qui ne me regarde pas. Je sais que ton père n'a pas toujours été tendre avec toi.

Eric regarde toujours dans le vide, il serre la mâchoire. Pierre le regarde avec compassion.

PIERRE (CONT'D)

Mais la vie n'est pas si simple... Au fond on est tous paumés.

Éric ne répond rien. Il part.

SÉQUENCE 12 - INT. BAR PMU - NUIT

Un client? ROGER(65 ans) est accoudé au comptoir, une bière à la main.

ROGER

Bah alors vous deux ça se faisait des papouilles ?

Eric s'emporte. Il s'approche de lui avec virulence.

ÉRIC

Qu'est-ce que t'as dit ?

Roger prend un air faussement innocent.

ROGER

C'était une blague mec.

PIERRE

Ça suffit ! Tire toi Eric. Rentre chez toi va.

Eric est debout devant le client. Silence tendu. Pierre le fixe, prêt à intervenir. Sans un mot, il sort du bar.

SÉQUENCE 13 - EXT. FERME - NUIT

Eric sort de sa voiture en titubant, une bouteille à la main. Il marche difficilement. Il lève les yeux vers la maison, voit une lumière allumée à l'intérieur.

SÉQUENCE 14 - INT. FERME - NUIT

Il s'allonge dans la paille, perdu.

SÉQUENCE 15 - EXT. FERME - JOUR

Au petit matin, Éric se réveille dans la paille. Il se lève.

Il regarde longuement les bottes de paille que son fils avait remises dans le bon sens. Il prend une grande inspiration.

Il sort de la grange la tête embuée. Il marche ensuite en direction des chaussures à talons qui gisent sur le sol. Il les ramasse, pensif. Il regarde autour de lui. La lumière de la maison est toujours allumée. Surpris, il se dirige vers la maison.

SÉQUENCE 16 - INT. SALON - JOUR

Éric se fige en entrant, une main sur son nez. L'odeur est insoutenable. Il scrute la pièce, l'air inquiet. Le silence est lourd. Seul un grésillement résonne - une mouche piégée dans un abat-jour. Éric avance à pas lents, le parquet craque sous ses pieds.

SÉQUENCE 17 - INT. COULOIR - JOUR

Il découvre Yvon étendu au sol, à plat ventre. Éric se précipite vers lui.

ERIC

Papa !

Le vieil homme revient, son pantalon légèrement relevé révélant des traces d'excréments.

ERIC

Tu m'entends ?!

Yvon reprend ses esprits peu à peu. Eric l'aide à se relever. Yvon, épuisé et sale, est ensuite conduit par Éric vers la salle de bain.

ERIC

Doucement, doucement.

SÉQUENCE 18 - INT. DOUCHE - JOUR

Éric aide Yvon à retirer sa chemise, avec une délicatesse presque hésitante. Le vieil homme frissonne légèrement, baisse la tête.

Sans un mot, Éric l'accompagne jusqu'à la chaise dans la douche. L'eau commence à couler, tiède, enveloppante. Il prend un gant, l'imbibe d'eau et commence à le passer sur la peau fatiguée d'Yvon. Ses gestes sont maladroits, mais empreints de soin.

Le silence pèse, jusqu'à ce qu'Yvon murmure, la voix brisée :

YVON

(à peine audible)

Je suis désolé... vraiment désolé.

Éric s'arrête un instant. Son regard se trouble, ses lèvres tremblent.

ÉRIC

C'est rien, papa... C'est à moi d'être désolé.

Sa voix se brise sur le dernier mot. Les larmes qu'il retenait coulent malgré lui. Il reprend son geste, lave doucement le visage d'Yvon, comme pour effacer le passé.

Yvon ferme les yeux. Il laisse faire.

L'eau continue de couler. Une eau trouble coule dans le syphon de la douche.

SÉQUENCE 19 - INT. CHAMBRE - NUIT

Éric aide Yvon à enfiler une chemise propre, boutonnant chaque bouton avec une attention presque solennelle. Le vieil homme reste silencieux, le regard perdu, laissant Éric s'occuper de lui. Eric sort de la chambre. Il revient quelques secondes après avec les chaussures à talons de son père. Il les pose devant Yvon, relève doucement son pied et l'y glisse. Yvon l'observe, troublé.

Un instant de flottement.

Yvon regarde ses pieds dans ses chaussures. L'émotion monte en lui. Puis, doucement, un sourire timide éclot sur son visage.

Éric esquisse un sourire.

FIN

SYNOPSIS LE SECRET

Éric, 45 ans, agriculteur et père célibataire, vit au rythme d'un quotidien rude entre son travail, l'éducation de son fils et les soins apportés à son père vieillissant. Un jour, il découvre une malle pleine de vêtements féminins et des photos de son père en femme. Ébranlé dans ses convictions et rongé par la honte et les non-dits, Eric bascule entre rejet et incompréhension. Mais face à la vulnérabilité de son père, il doit choisir : fuir ou accepter.

NOTE D'INTENTION

Je suis originaire d'un village proche de Poitiers, où j'ai grandi dans une ferme familiale, entouré de ma mère, de mes frères et de mes grands-parents. Mon père est parti à notre naissance, et ma mère, dépassée, n'a jamais vraiment réussi à nous élever. Ce sont donc mes grands-parents, figés dans une France des années 50, qui ont façonné mon enfance : une famille catholique, rurale et modeste, où l'homme travaille la terre et où la femme reste à la cuisine. Un monde où l'on ne parle pas, où l'on endure, où les non-dits ont plus de place que les mots.

Les interdits étaient nombreux. Pas de jouets en forme d'armes à feu, parce que mon grand-père avait fait la guerre. Pas de prises de risque, il fallait suivre un chemin tracé, sans écart. Pas de discussions sur le sexe, ma mère éteignait la télévision à la moindre scène équivoque. Je devais travailler, obéir, et surtout ne pas poser de questions. Pourtant, en grandissant, j'ai commencé à voir les failles, à comprendre les traumatismes cachés sous ces silences. J'ai passé des années à reconstituer un puzzle qui n'a de cesse de s'agrandir.

Il y avait un homme que j'admirais. Ce n'était pas mon père, mais le compagnon de ma mère après son départ. Il est resté quelques années, puis, après leur séparation, il venait chercher mon petit frère un week-end sur deux. Professeur de sciences économiques et sociales, il était respecté et bienveillant. Je n'ai jamais eu d'idole, jamais cherché à impressionner qui que ce soit, sauf lui. Il était le seul à me regarder avec cette compréhension et cette fierté que je cherchais désespérément.

Il y a six ans, il est mort d'une crise cardiaque. De toutes les personnes que j'ai connues, il a fallu que ce soit lui. Le seul devant qui je voulais devenir un homme bien.

En vidant sa maison, ma famille a trouvé des photos. Des photos de lui habillé en femme. Peu de gens le savaient, mais lors de ses voyages, il s'autorisait à être lui-même. On m'a raconté qu'il y a longtemps, il avait été violemment agressé dans les rues de Poitiers, lui qui était pourtant tant respecté par ces mêmes jeunes au lycée où il enseignait. Je crois que j'aurais aimé le savoir, j'aurais aimé qu'il meure en étant lui-même. Mais comment le blâmer de n'avoir rien dit face à des gens qui ne veulent pas entendre ?

Ce film est un hommage à cet homme. Un cri contre les non-dits, ces secrets qui ne meurent jamais mais qui finissent par nous tuer. Un regard sur l'intolérance archaïque des campagnes et d'ailleurs, sur les barrières invisibles qu'on se construit et qui nous enferment. Parce qu'il est temps de briser le silence.

FICHE TECHNIQUE

Titre Original: Le secret

Réalisateur: Mathias PRIOU

Type du film: Fiction

Genre du film: Drame

Durée : 15 minutes

Couleur: Couleurs

Image: 2.35

Son : Stereo

Langue originale du film: Français

Lieu de tournage: Région Nouvelle-Aquitaine

Durée de tournage théorique: 5 jours

Mathias Priou

REALISATEUR

FILMOGRAPHIE

- **L'ALGORITHME DE L'ORGASME** 16 MIN Film autoproduit | 2024
- **TANGO CHARLIE** 13 MIN Film autoproduit | 2021
- **ET LE BOURGEON DEVINT ETEINCELLES** 3 MIN Film d'école | 2018
- **C'ETAIT LE MONDE** 3 MIN Film d'école | 2017
- **L'HORLOGER** 13 MIN Film d'école | 2017

EXPERIENCES PROFESSIONELLES

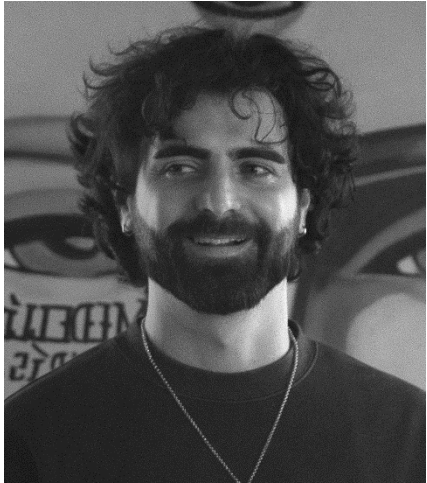
- 2018 - 2025
- **RÉALISATEUR – MONTEUR / INDÉPENDANT**

Réalisation d'une **centaine de vidéos** comprenant publicités digitales, publicité TV, clip video et court-métrages autoproduits.

Mon travail sur ces projets allaient de la création de dossier artistique répondant à un brief client jusqu'au rendu du produit final en passant par la réalisation et la post-prod.

DIRECTEUR ARTISTIQUE / INDÉPENDANT

Direction Artistique sur **une dizaine de projets et campagnes** dans la publicité (Ivory Vodka) et dans la musique (Sergio Alejandro, Guevn, Rebecca, etc...) avec pour objectif la création des différents supports artistiques en lien avec l'identité du client.



Réalisateur polyvalent à mon compte depuis 8 ans, j'ai réalisé une centaine de vidéos dans le domaine de la publicité, de la musique et de la fiction et j'ai été à la tête d'une dizaine de projets et campagne en tant que **Directeur Artistique**.

DIPLOMES

DESRA
Réalisation Audiovisuelle
ESRA PARIS | 2015-2018

DUT MESURES PHYSIQUE
Diplôme Supérieur Scientifique
UNIVERSITÉ POITIERS | 2013-2015

BAC S SVT option Musique
Baccalauréat scientifique
LYCÉE V.HUGO POITIERS | 2010-2013

COMPÉTENCES

GESTION DE PROJET
●●●●●●●●●●●●●●●●

Suite Adobe
●●●●●●●●●●●●●●●●

Suite Office
●●●●●●●●●●●●●●●●

Workflows
●●●●●●●●●●●●●●●●

Da Vinci Resolve
●●●●●●●●●●●●●●●●

Social Media
●●●●●●●●●●●●●●●●

CONTACT

- ☎ +33 07 43 33 62 37
- ✉ Math.priou@gmail.com
- 📍 Ile-de-France
- 🌐 paul-mathias-realisation.com
- 📷 paul-mathias-realisation

PASSIONS

- Peinture**
30+ de tableaux (Peinture à l'huile)
- Art Numérique**
100+ de tableaux @m47h145.exe
- Sports collectifs**
Football, Courses, Randonnées
- Achat/Revente de sneakers**
50 000 euros de CA depuis 2020

ICONOGRAPHIE PERSONNELLE

SOMMAIRE

ERIC.....	03
YVON.....	04
LA MALLE.....	05
LA FERME.....	06
LES NON-DITS.....	07
LA MASCULINITÉ TRADITIONNELLE.....	08

ERIC

Éric est un **homme de silences**, **façonné par le travail et la retenue**. Agriculteur, père maladroit, fils distant, il avance sans jamais questionner l'**héritage familial**.

Mais lorsqu'il **découvre une malle remplie de vêtements féminins** et de photos de son père sous une autre apparence, son monde vacille. Honte, colère, incompréhension : il lutte contre ce secret qui le renvoie à ses propres limites.

Entre rejet et acceptation, Éric se confronte à la vulnérabilité d'un père qu'il croyait connaître - et à la sienne.



YVON

Vieillissant et affaibli, le père d'Éric vit dans le silence et les souvenirs. Autrefois **figure d'autorité**, il est désormais un homme fatigué, **prisonnier d'un secret** qu'il n'a jamais osé dévoiler.

Son fils le découvre trop tard, avec violence. **Face à son regard dur, il vacille, honteux, incapable de se défendre.** Mais derrière la peur, il y a aussi un espoir fragile : celui d'être enfin vu pour ce qu'il est.



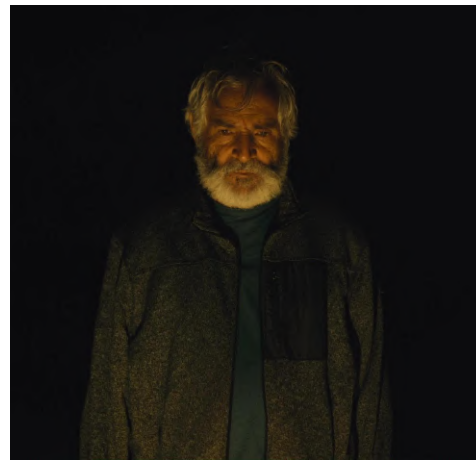
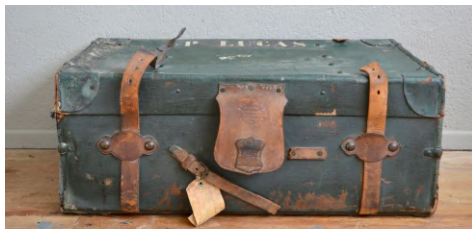
LA MALLE

On a tous une vieille malle où l'on **enfouit nos secrets** les plus inavouables.

Quand elle s'ouvre, c'est un autre monde qui s'en échappe : ici, des tissus soyeux, des perruques défraîchies, des robes oubliées, des gants encore parfumés au passé.

Une lumière tamisée caresse les plis d'un ailleurs insoupçonné. Entre deux photos jaunies, **le reflet d'une autre vie, d'une autre vérité.**

Tout ce que la voix d'Yvon n'a jamais pu dire est là, enfermé sous clef – mais éclatant de couleurs.



LA FERME

La ferme est un **monde figé**, un **espace de solitude** et de labeur où tout semble immuable. Elle incarne l'héritage familial, les traditions rigides, les **non-dits** qui **s'enracinent** comme les champs que l'on cultive sans jamais les questionner.

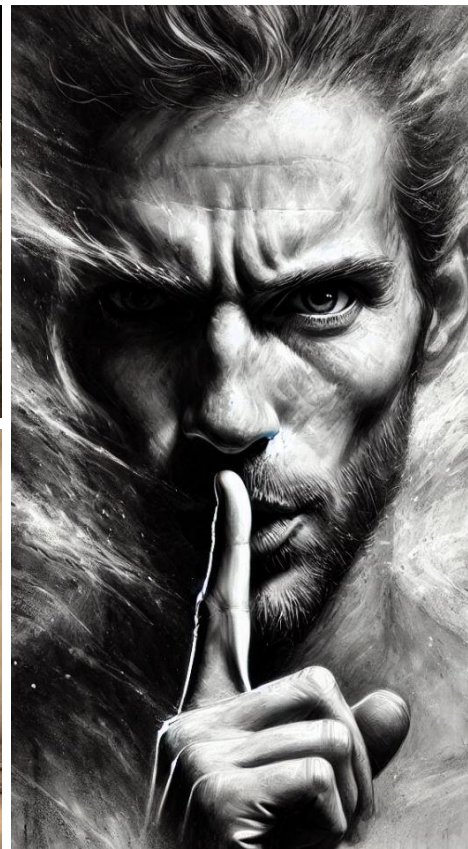
Mais sous cette apparente solidité, elle devient aussi le théâtre du bouleversement : **un lieu qui enferme autant qu'il révèle**, où les secrets, comme la terre, finissent toujours par remonter à la surface.



LES NON-DITS

Dans certaines maisons, ce qui ne **se dit pas pèse plus lourd que les mots**. La gêne flotte entre les regards, la pudeur s'infiltré dans les gestes. **On apprend tôt à se taire**, à détourner les yeux, à garder pour soi ce qui dérange.

Les murs, ternes et épais, ont tout entendu sans jamais rien répéter. Derrière les portes closes, les histoires s'effacent, les douleurs se glissent sous le tapis. Dans ce monde discret, les non-dits deviennent langue maternelle.



LA MASCULINITÉ TRADITIONNELLE

L'homme est perçu comme **fort, protecteur, stoïque et dominateur**. Ce modèle valorise la performance, l'autorité et le contrôle des émotions, souvent au détriment de la **vulnérabilité et de l'expression de soi**.

S'il a longtemps structuré les rapports sociaux, il est aujourd'hui remis en question pour permettre des représentations plus nuancées, inclusives et libératrices de **ce que signifie "être un homme"**.

